

CONSEIL D'ETAT, SECTION D'ADMINISTRATION.

A R R E T

n° 75.007 du 8 juillet 1998

A.53.738/XIII-505

En cause : **JANSSENS** Georges,
ayant élu domicile chez
Mes Gérard LEPLAT, Philippe ROCHE,
Philippe DANDOY et Jean-Marc DOURTE, avocats,
chaussée de Louvain 150
1300 Wavre,

contre :

la Région wallonne, représentée
par son Gouvernement.

LE PRESIDENT DE LA XIII^e CHAMBRE,

Vu la requête introduite le 23 septembre 1993 par Georges JANSSENS qui demande l'annulation de l'arrêté du 24 juillet 1993 du Ministre de l'Aménagement du territoire, du Logement et du Budget de la Région wallonne accueillant le recours du fonctionnaire délégué de l'administration de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, et annulant la décision du 24 novembre 1992 de la députation permanente du conseil provincial du Brabant lui accordant un permis de bâtir un hangar sur une parcelle de terrain située rue Jules Depauw, 27 à Bossut-Gottechain (Grez-Doiceau), cadastrée section F, n^{os} 70 2b, 69 2g et 69 nlp;

Vu les mémoires en réponse et en réplique régulièrement échangés;

Vu le rapport de M. THIBAUT, auditeur adjoint au Conseil d'Etat;

Vu l'ordonnance du 23 février 1998 ordonnant le dépôt au greffe du dossier et du rapport;

Vu la notification du rapport aux parties;

Vu le rapport de M. THIBAUT, auditeur adjoint, rédigé sur la base de l'article 14quater, § 1^{er}, du règlement général de procédure;

Vu l'ordonnance du 15 juin 1998 ordonnant le dépôt du rapport et convoquant les parties à comparaître le 25 juin 1998 à 9.30 heures;

Vu la notification de cette ordonnance et du rapport aux parties;

Entendu, en son rapport, M. HANOTIAU, président de chambre;

Entendu, en ses observations, Me N. WEINSTOCK, avocat, comparaissant pour la partie adverse;

Entendu, en son avis conforme, M. DEROUAUX, premier auditeur au Conseil d'Etat;

Vu le titre VI, chapitre II, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Considérant que, le 4 mars 1998, la partie requérante a reçu le rapport de l'auditeur qui concluait au rejet du recours;

Considérant que l'article 21 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat dispose, en son alinéa 6, qu'il existe, dans le chef de la partie requérante, une présomption de désistement d'instance lorsqu'elle n'introduit aucune demande de poursuite de la procédure par lettre recommandée à la poste dans un délai de trente jours à compter de la signification d'un tel rapport;

Considérant que la partie requérante n'a pas réagi dans le délai imparti; qu'à l'audience du 25 juin 1998, elle n'était ni présente ni représentée; qu'elle est donc légalement présumée se désister de son recours,

D E C I D E :

Article 1^{er}.

Le désistement d'instance est décrété.

Article 2.

Les dépens, liquidés à la somme de 4.000 francs, sont mis à charge de la partie requérante.

Ainsi prononcé à Bruxelles, en audience publique de la XIII^e chambre, le huit juillet 1900 nonante-huit par :

M. HANOTIAU,	président de chambre,
M ^{me} MALCORPS,	greffier.

Le Greffier,

Le Président,

M.-Chr. MALCORPS.

M. HANOTIAU.